

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20114 - 77ÈME ANNÉE

Rayons vides, rationnement dans les grandes surfaces et menace sur l'activité de nombreuses petites entreprises

Ruée vers l'huile de tournesol : illustration de la dépendance de La Réunion à l'Europe

La Réunion a connu une véritable ruée vers l'huile de cuisine ces derniers jours. Elle a essentiellement concerné l'huile la moins chère à base de tournesol. Elle fut introuvable dans plusieurs grandes surfaces et rationnée ailleurs, deux à trois bouteilles par passage en caisse. Or, cette huile premier-prix est importée et elle est fortement demandée, compte-tenu de la pauvreté de la population réunionnaise.

En Europe, une guerre implique depuis plus d'un mois deux importants pays exportateurs agricoles : la Russie et l'Ukraine. Outre les céréales, ces deux pays produisent habituellement d'importantes quantités de tournesol, la matière première de l'huile de cuisine vendue la moins chère à La Réunion. Le mois dernier, l'île Maurice avait connu une ruée vers l'huile amenant à des mesures de rationnement. Pourtant, l'approvisionnement n'était pas menacé.

Problème pour l'activité de nombreuses petites entreprises

La Réunion a été touchée à son tour par ce phénomène cette semaine. Des achats en vue de stocker ont rapidement vidé les rayons de bouteilles d'huiles de tournesol dans de nombreuses grandes surfaces. D'autres distributeurs avaient choisi de limiter la quantité vendue par consommateur : deux à trois bouteilles par passage en caisse. Ceci n'empêche pas la même personne de passer plusieurs fois dans la journée, ou de répartir les bouteilles entre plusieurs membres d'une même famille qui paient chacun leur tour au passage en caisse.

Comme à Maurice, cette situation peut avoir des répercussions négatives sur la restauration. Les petites structures se fournissent en effet principalement

dans les grandes surfaces. Cela pose un problème pour ces entreprises. Elles ont souvent été créées par un travailleur pour se libérer du chômage. Ce sont de petites structures qui ne peuvent se permettre de remplacer l'huile de tournesol par un produit deux fois plus cher.

Où planter du tournesol et comment produire moins cher que l'importation ?

Ce phénomène souligne en premier lieu la grande pauvreté des Réunionnais. En effet, dans la cuisine traditionnelle, l'huile est un composant important. La ruée vers l'huile la moins chère rappelle bien que c'est le prix, et non pas la qualité diététique de l'aliment, qui constitue le premier critère d'achat.

Ce rush concerne un produit importé. Se pose inévitablement la question de l'autosuffisance pour la consommation d'huile de cuisine. Sachant que la surface des terres en friches est limitée à quelques milliers d'hectares, faudrait-il en consacrer une grande partie à la plantation de tournesols ? La production locale pourrait être moins chère que les importations ? Ceci illustre une nouvelle fois l'impasse dans laquelle se trouve notre île, dépendante d'importations qui proviennent majoritairement de France, qui se situe en Europe, un continent où sévit la guerre.

Compagnie maritime régionale pour sécuriser nos approvisionnements

Cela rappelle une fois de plus la nécessité de sécuri-

ser définitivement nos approvisionnements en produits de première nécessité importés. Pour cela, il est important d'aller chercher dans notre région plutôt que faire venir d'Europe. Notre région est en effet une zone épargnée par les conflits, où les dirigeants ne cherchent pas à dresser les peuples les uns contre les autres pour créer des guerres qui profitent au capitalisme.

Ceci permettra d'éviter toute crainte de pénurie en cas de conflit sur un continent éloigné de plusieurs

milliers de kilomètres de La Réunion. La création d'une compagnie maritime régionale est un moyen pour sécuriser ces approvisionnements en les raccourcissant. Car l'intérêt de cette société sera de garantir la sécurité alimentaire de La Réunion, et pas les profits des actionnaires des majors du transport maritime qui desservent La Réunion.

M.M.

Avec la stratégie Zéro COVID : des centaines de vies auraient dû être sauvées à La Réunion

Paris a refusé de fermer la porte à l'entrée du coronavirus à La Réunion. Il en découle la situation actuelle : plus de 700 morts et la COVID-19 qui a encore contaminé plus de 11.000 personnes par semaine selon le dernier point hebdomadaire. Une autre stratégie est Zéro COVID : contrôle strict des passagers pour empêcher au maximum les cas importés, et confinement dès l'apparition de nouveaux cas. Un article paru dans le New Scientist rappelle que la stratégie Zéro COVID est la meilleure à moins que « si vous pensez que sauver des vies et préserver la croissance économique constitue un faux pas », estime le New Scientist.

Plusieurs pays abandonnent aujourd'hui leur objectif de réduire autant que possible la propagation du nouveau coronavirus, mais des preuves montrent qu'il s'agit de la meilleure méthode à suivre, estime le magazine New Scientist dans un article paru le 30 mars sur son site.

Cela fait deux ans que l'Organisation mondiale de la santé a classé la COVID-19 comme pandémie. L'un des plus grands changements a été l'abandon de la stratégie « zéro COVID » par des pays tels que la Nouvelle-Zélande et le Vietnam, lesquels rouvrent leurs portes et permettent au virus de se propager.

En conséquence, l'article juge qu'il est tentant de penser que cette approche était une erreur et que la stratégie de pays tels que le Royaume-Uni l'a emporté. Mais ça n'a pas de sens, écrit Michael Marshall.

Des pays ayant suivi la stratégie « zéro COVID » ont obtenu des résultats dans tous les domaines, du taux de mortalité à la croissance économique, note le magazine.

L'avantage le plus évident est que beaucoup moins de gens meurent, dit-il. En date du 18 mars, la Nouvelle-Zélande a enregistré 151 décès confirmés dus à la COVID-19, soit 0,003 % de sa population, bien que le virus se soit plusieurs fois introduit dans le pays. En revanche, plus de 164.000 décès ont été enregistrés au Royaume-Uni, soit 0,24 % de sa population.

Les politiques « zéro COVID » causent également moins de dégâts économiques, poursuit l'article. Lorsque le virus circule à peine, les gens se sentent en confiance pour sortir, de sorte que l'économie peut rouvrir plus complètement. Un confinement précoce a un coût économique, mais de nombreux pays ayant laissé le virus se propager ont eux aussi recouru à de tels confinements pour sauver leur système de santé et ont donc payé les mêmes coûts, et leurs confinements ont souvent été plus longs, ajoute le magazine.

« Si l'objectif 'zéro COVID' est aujourd'hui abandonné, cela signifie-t-il qu'il a été un échec ? Une réponse grossière serait : seulement si vous pensez que sauver des vies et préserver la croissance économique constitue un faux pas », conclut le New Scientist.

Source Xinhua

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

Henri de Laulanié, le curé inventeur de la riziculture intensive

A l'heure où la culture du riz reprend pied à La Réunion, une attention particulière doit être mise sur les rendements permettant d'attendre la sécurité alimentaire. Et pour le riz, le père fondateur de cette méthode agricole est le père Henri de Laulanié.

Henri de Laulanié, né le 22 février 1920 dans le Poitou (France), mort le 23 juin 1995 à Madagascar, est un père jésuite et agronome français. Henri de Laulanié de Sainte-Croix a reçu une formation d'ingénieur agronome à l'Institut national agronomique Paris-Grignon à Paris. Il a acquis une connaissance de la physiologie du tallage du riz à partir d'un document capitalisant sur l'analyse des composantes du rendement du riz publié par une ONG française, le groupe de recherches et d'échanges technologiques (GRET), qui relatait le travail du chercheur japonais Katayama sur les phyllochrones du riz, publié en 1951. Le document du GRET a pour titre « L'analyse de l'élaboration du rendement du riz » et a été publié en janvier 1987 par un jeune agronome français issu de la même institution que Henri de Laulanié, promotion 1983.

Arrivé à Madagascar en 1961, à l'âge de 41 ans, il s'efforça d'aider les agriculteurs à augmenter leur production de riz, qui est l'aliment de base du peuple malgache. Il a poursuivi ses efforts pour améliorer la culture du riz jusqu'à sa mort 34 ans plus tard à l'âge de 75 ans. Le système de riziculture intensive (SRI) a été mis au point pour la première fois en 1983, mais n'a été entièrement testé que quelques années plus tard. Sa découverte du SRI a été publiée dans son livre *Le riz à Madagascar : un développement en dialogue avec les paysans*. Elle permet d'augmenter les rendements de façon naturelle en repiquant un par un les plants jeunes au bout de 8 jours au lieu de 30 et en asséchant la rizière régulièrement.

Les principes centraux du SRI, selon l'université Cornell de New York, sont les suivants :
Le sol des rizières doit être maintenu humide plutôt que continuellement saturé, de façon à

minimiser les conditions anaérobies, car cela favorise la croissance des racines et celles des organismes aérobies du sol ainsi que leur diversité ;

Les plants de riz doivent être plantés isolément et espacés de façon optimale, assez largement pour permettre une plus grande croissance des racines et du feuillage et pour que toutes les feuilles soient actives sur le plan de la photosynthèse ;

Les plants de riz doivent être transplantés dès l'âge de 15 jours au stade deux feuilles, rapidement, à faible profondeur et soigneusement, pour éviter de blesser les racines et pour minimiser le choc de transplantation.

Le système de riziculture intensive a ensuite été adopté par plus de 55 pays dans le monde et a amélioré la sécurité alimentaire de millions de petits riziculteurs. Implanté tant dans des systèmes de culture du riz irrigué (40%) que pluvial (60%), le SRI a permis d'obtenir une moyenne des rendements pour le riz irrigué de 6,6 tonnes à l'hectare, soit 56% de plus qu'en culture conventionnelle (4,23 t./ha) et de 4,71 tonnes à l'hectare pour le riz pluvial, soit une progression de 86% (2,53 t./ha pour le riz conventionnel). Henri de Laulanié est mort à Madagascar en 1995. Sa tombe se trouve dans le cimetière d'Ambohipo (Madagascar).

"L'innovation systématique requiert la volonté de considérer le changement comme une opportunité." Peter Drucker

David Gauvin

Oté

L'avé inn foi, listoir lo ri sri épi son zénial invantère, le père Laulanié – morso niméro 2

Yèr nou la komanss oir lo komansman listoir lo ri Sri (système de riziculture intensive). Nou la komanss oir koman in prète zézuite épi inzényèr agronome an même tan-lo père Laulanié – la vni akonpagn in projé SRA (système de riziculture amélioré) épi lo azar é la roshèrch avèk lo travaye ansanm-avèk son bande dalon malgash l'amenn ali dann shomin lo SRI.

Sa la komanss par in kou d'azar é ti-lanp ti-lanp sa l'amenn azot dsi lo vré programme SRI. Konm mwin la di, la komanss diminyé lo tan pou ropik lo ri : té trante zour avèk lo SRA, la vni kinz é mèm épizapré la diminyé ziska uit zour-rante l'èr lo bande pti pouss do ri i sorte, ziska lo zour i ropike lo bande plant. Avèk in multiplikassion lo randman, in multiplikassion par dè sansa par troi.

Aprés konm nou la vi la okipe la somans é la ropik lo ri in plant tou lé 35 santimète éspassé par in rigol sifizan pou lèss pass la hou : la hou i rash mové zèrb. In préparassion grin zavoka é sa i débarass avèk lo ra.

Rézilta : la kantité somanssla diminyé.

Kan, la tradission i domande dè kilo lo grin pou 400 mète-karé astèr i fo arienk 750 gram pou lo même sirfass. Pou lo randman i fo konte rante douze é vin tone dori par éktar. In mirak par rapor lo tan lo sra avèk solman 2,5 tone léktar. Anpliss ké sa la diminyé la kantité d'lo pars lo ri la pa konm i di in plante akwatik - irigué oui, akwatik non – é li la pa bézoin dolo toutan.

Dopi ine il ziska lo monde.

Lo père Laulanié lé mor l'ané 1995, mé son méthode é sète son bande dalon la pa rèst dann landroi lo Sri lé éné. In groupman i apèl Tefy Saïna épi Cornell university, la dévlope bande sante pou amontr bande plantèr lo plantaj Sri dann in bonpé landroi Madégar. Lo méthode la pa rèst la pars la parti in pé partou dann l'Afrik dé l'ouest, Cuba, dann Vietnam é partou la done bon rézilta.

Mézami mwin la pankor fini, mi lèss in pti pé pou lindi. Nou néna ankò dé shoze pou oir. Laulanié lé mor mé son méthode lé bien vivan é tanmyé sa va ranpli lo boujaron bon pé d'moune i soufèr la fain.

Justin